

Guide des cimetières du Québec

Pascal Huot

Number 123, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79593ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Huot, P. (2015). Review of [Guide des cimetières du Québec]. *Cap-aux-Diamants*, (123), 43–44.

de nombreuses notes, guidant le lecteur néophyte.

Kim Gingras



Marcel Trudel (dir.). *La Nouvelle-France par les textes : les cadres de vie*. Édition revue et corrigée par Marcel Trudel et Micheline D'Allaire. Montréal, Bibliothèque québécoise, 2011 [2003], 398 p.

La revue *Cap-aux-Diamants* avait déjà encensé ce livre important du grand historien Marcel Trudel (1917-2011), publié initialement chez Hurtubise HMH en 2003 (voir *Cap-aux-Diamants*, n° 98, 2009, p. 50-52). La plus grande partie du contenu de ce livre n'est pas de la plume de Marcel Trudel; il a choisi un ensemble de lettres, de textes officiels ou notariés rédigés en Nouvelle-France pour les situer et les commenter, le plus souvent en une page introductive précédant chaque document ici retranscrit. Environ une centaine de textes anciens ont été rassemblés, quelquefois précédés de la sanction du roi de France (p. 86). Pour Marcel Trudel, rien ne vaut la lecture du texte émanant de la période étudiée pour en saisir les conventions, le ton, les précautions et l'esprit; il présente ainsi son recueil : « Ce texte d'époque est le film documentaire qui déroule à nos yeux la vie de la Nouvelle-France » (p. 20). Les sujets sont très variés et remontent aux XVII^e et XVIII^e siècles : des documents officialisant la prise de possession d'un fief au début du régime seigneurial, des règlements sur le commerce et le troc,

des mandements sur l'habillement des femmes ou sur les représentations théâtrales; les dernières pages contiennent des extraits du traité de Paris de 1763. Parmi cette foule de documents hétéroclites, on peut même lire une lettre de noblesse de 1690 ayant servi à anoblir un Canadien nommé Nicolas Juchereau de Saint-Denis (1627-1692) (p. 86).

Dans son avant-propos rédigé pour cette réédition en format de poche, Marcel Trudel signale que certains des textes présents dans la première édition ont été retirés (p. 13-14). C'est regrettable, car cette version de 2011 compte conséquemment 30 pages de moins que l'édition originale de 2003. Parmi la dizaine de textes retranchés, il y a : « Commission de capitaine de port », « Commission de grand voyer », « Marché de construction d'une maison », et tout le chapitre regroupant deux certificats paroissiaux de catholicité. En outre, quelques paragraphes de l'introduction, par exemple celui à propos des valeurs de l'étiquette – sentiment hérité de la société aristocratique de l'Ancien Régime (p. 18 de l'édition Hurtubise de 2003) – ne se retrouvent plus dans la réédition, même si cette section raccourcie se termine désormais par une page à moitié remplie. Alors, pourquoi l'avoir réduite si c'est pour laisser un espace presque vide à la dernière page? Compte tenu qu'il s'agit d'une version abrégée et de plus petit format, on préférera se référer à la première édition des Éditions Hurtubise de 2003 (dans la collection « Histoire ») plutôt qu'à la réédition en BQ qui n'a d'avantageux que son prix moindre.

Yves Laberge

Mario Brodeur (dir.). *Guide des cimetières du Québec*. Montréal, Les Éditions de la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal, 2012, 335 p.

Témoins et témoignages de la mémoire collective, les cimetières du Québec ont un riche patrimoine à offrir au présent. S'ils étaient régulièrement fréquentés autrefois, il en va tout autrement aujourd'hui. L'architecte et conseiller stratégique en patrimoine Mario Brodeur, qui souhaite mieux faire connaître et apprécier ces lieux de recueillement, propose avec ce



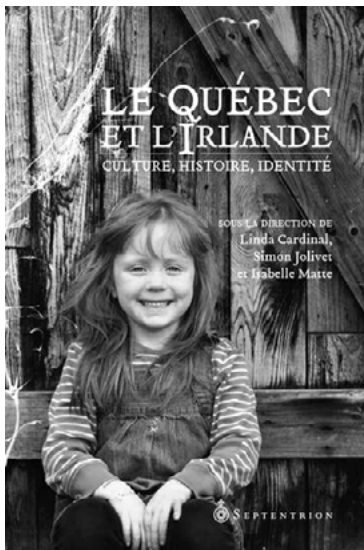
guide une vision d'ensemble des cimetières existant sur le territoire québécois. De fait, l'ouvrage n'est pas un essai théorique, mais bien un outil pratique pour repérer sur le terrain les lieux de sépultures. De la sorte, l'ouvrage propose, à partir des divisions des régions touristiques, la liste des entrées géographiques et le géopositionnement des cimetières de la province. De plus, des pictogrammes rendent possible un repérage rapide des intérêts appréciables de certains cimetières et un renvoi cartographique permet de les situer sur les cartes détachables qui complètent l'ouvrage.

Pour bonifier ce recensement géographique et rendre le tout moins aride, l'ouvrage inclut vingt courts textes, où des spécialistes québécois synthétisent certains aspects liés à la composante funéraire des cimetières. L'historien Ollivier Hubert y raconte une part souvent méconnue de l'évolution des pratiques funéraires en révélant que « ce n'est qu'au 19^e siècle qu'apparaîtra la coutume, empruntée aux Anglo-protestants, de marquer la tombe d'une planche signalant l'identité du disparu. Antérieurement, les corps étaient enterrés indistinctement et le cimetière appartenait collectivement aux habitants » (p. 46-47). L'historien Michel Lessard y va d'une nomenclature des matériaux utilisés pour marquer l'immortalité, l'ethnologue Bernard Genest explique l'aménagement de l'espace social, la géographe Lorraine Guay fait émerger tout le patrimoine que recèlent les cimetières marins du Saint-Laurent et le conservateur Jacques Des Rochers expose les diverses représentations

des cimetières en art. Ces auteurs et les autres présentés dans l'ouvrage donnent ainsi au promeneur les principales clés de connaissance pour lui permettre d'interpréter et de mieux apprécier les subtilités des sites au cours de ses visites et de bien saisir l'originalité des spécificités liées aux développements des régions.

Le présent guide vient combler un manque en étant un excellent compagnon de route pour l'exploration de ces lieux de sépultures, archives à ciel ouvert.

Pascal Huot



Linda Cardinal, Simon Jolivet et Isabelle Matte (dir.). *Le Québec et l'Irlande : culture, histoire, identité*. Québec, Les Éditions du Septentrion, 291 p.

L'histoire des relations entre le Québec et l'Irlande bénéficie depuis quelques années d'un renouveau historiographique. En effet, si l'immigration et l'intégration des Irlandais au sein du Québec et du Canada furent des sujets déjà abordés par quelques études pionnières, la question du Québec et de l'Irlande du point de vue de la similitude entre leur destin national respectif est relativement nouvelle. Inscrit dans ce renouvellement historiographique, *Le Québec et l'Irlande : culture, histoire, identité*, dirigé par Linda Cardinal, Simon Jolivet et Isabelle Matte constitue un aperçu des nombreuses perspectives qu'offre la prise en compte du fait francophone dans la compréhension des rela-

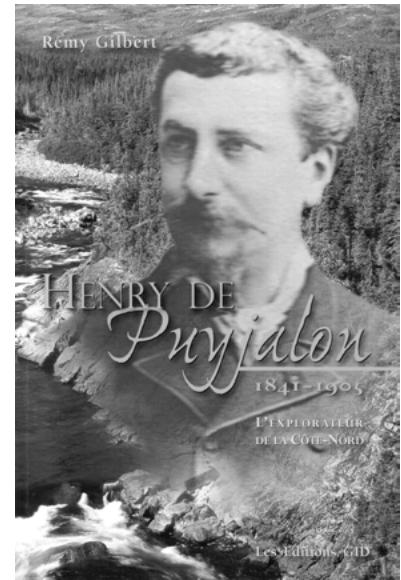
tions entre Irlandais et Québécois ou dans le parallèle Québec-Irlande. L'ouvrage regroupe une dizaine de contributions faites par des chercheurs provenant de disciplines variées, que ce soit l'histoire (Peter Bischoff, Matteo Sanfilippo, Simon Jolivet, André Poulin), les sciences politiques (Linda Cardinal, Marc Chevrier), l'anthropologie (Isabelle Matte), le cinéma (Kester Dyer), l'ethnologie (Gearóid Ó hAllmhuráin), les études européennes (Jerry White) ou canadiennes (Mary Haslam). Les articles sont regroupés en deux grandes parties, la première abordant les crises et les accommodements entre les populations irlandaise et canadienne-française en Amérique du Nord, et la seconde les représentations de l'Irlande et du Québec à travers leurs différentes productions culturelles.

À la lecture des contributions, on peut donc en apprendre davantage sur des thèmes aussi divers que le rôle des immigrants irlandais dans l'émergence du syndicalisme au Québec, la crise linguistique et sociale qui divisa les Canadiens français et les Irlandais en Ontario à l'aube du XX^e siècle, ou encore la représentation irlandaise dans la presse du Bas-Canada lors des années précédant les rébellions de 1837-1838. En somme, *Le Québec et l'Irlande : culture, histoire, identité* est un ouvrage à la fois rigoureux et accessible qui permet d'en apprendre davantage sur l'influence mutuelle des Irlandais et des Québécois dans la définition de leur culture respective.

Ariane Godbout

Rémy Gilbert. *Henry de Puyjalon, 1841-1904 : l'explorateur de la Côte-Nord*. Québec, Les Éditions GID, 2010.

Rémy Gilbert. *Mon île au Canada : Anticosti et son histoire sous Henri Menier, 1895-1913*. Québec, Les Éditions GID, 2013, 388 p. Résidant de la Côte-Nord depuis environ 40 ans, Rémy Gilbert s'est lancé, depuis quelques années, dans l'exploration de l'histoire de sa région d'adoption. En plus de collaborer à plusieurs périodiques régionaux, ce professeur retraité a publié deux ouvrages portant sur des personnalités marquantes de l'histoire nord-côtère.



Son premier ouvrage, paru en 2010, porte sur le comte Henry de Puyjalon, aristocrate français qui passa la deuxième moitié de sa vie au Québec, dont une bonne partie dans ce qui s'appelait alors le Labrador. Les raisons de l'installation de Puyjalon en Amérique vers 1873 demeurent vagues; l'auteur évoque une volonté de « provoquer un changement complet dans l'orientation de son existence ».

C'est surtout en raison des livres qu'il a écrits que Puyjalon suscite aujourd'hui encore l'intérêt. Trois passions animaient celui que l'auteur qualifie de « personnage énigmatique » : la Côte-Nord, la faune et ses richesses. Ces trois thèmes constituent la majeure partie de ses écrits, dont son *Guide du chasseur de pelleterie* (1893), ses *Récits du Labrador* (1894) et son ouvrage principal, *Histoire naturelle à l'usage des chasseurs canadiens et des éleveurs d'animaux à fourrure* (1900), véritable « classique nord-côtier » auquel un chapitre est consacré.

Malgré les recherches dont le comte a déjà fait l'objet, son parcours demeure entouré de mystère. Sa vie elle-même est finalement peu connue, et c'est par bribes que sont décrits les déboires financiers de sa famille, ses compétences en minéralogie, ses talents musicaux, ses fréquentations au sein de la société de Québec, notamment dans le monde politique, son mariage avec la fille de l'ancien premier ministre Gédéon Ouimet et même les rumeurs faisant de lui un athée (voir l'*addenda*).